

## Compte rendu de la séance de livre échange du 9 décembre 2021

### L'évangile des anguilles – Patrik Svensson

Lors de nos échanges, la question de la signification du terme évangile a été posée. Elle est importante afin de mieux comprendre l'intention de l'auteur. Selon Wikipedia le mot évangile vient du grec et signifie « bonne nouvelle ». Il désigne un document qui relate l'enseignement de Jésus Christ et annonce la « bonne nouvelle » du salut éternel. A partir du IIe siècle, par extension, le terme englobe également les écrits qui décrivent la vie de Jésus-Christ. Plus tard, par analogie selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, le mot désigne un texte ou un document servant de référence absolue à une croyance ou une doctrine. P Svensson voudrait-il que son livre soit considéré comme la référence absolue en ce qui concerne l'anguille, sa vie, son œuvre ? Il est vrai qu'en cherchant un peu sur la toile, je n'ai trouvé aucun autre roman dédié à l'anguille excepté trois livres de vulgarisation scientifique (mais pas des romans). Ce texte semble donc actuellement être la seule histoire de l'anguille publiée.

Nous notons tout d'abord que l'auteur quand il est enfant n'aime pas l'anguille. Puis il devient curieux mais continue à éprouver une forme de répulsion à l'égard de l'animal, pour enfin apprendre à l'apprécier au fil du temps.

Ce livre est bien écrit. L'histoire est très visuelle et la forme ne manque pas de poésie. Les participants ont aimé cette écriture, notamment la poésie qui s'en dégage. Le roman a obtenu le prix Auguste en Suède, qui est l'équivalent du Goncourt en France.

Si certaines lectrices l'ont lu d'une traite, d'autres ont procédé par étapes, trouvant difficile d'entrer dans le récit.

Il convient de préciser que la construction du roman est particulière. En effet, il y a une alternance entre un chapitre consacré à l'histoire du narrateur avec son père, en particulier lors de la pêche à l'anguille, et un chapitre dans lequel l'auteur présente l'évolution des recherches et découvertes scientifiques sur l'anguille. Le récit commence par la description d'une partie de pêche à l'anguille alors que le narrateur n'est qu'un enfant et par les premières observations connues sur l'anguille qui sont celles d'Aristote. Et on évolue de chapitre en chapitre jusqu'à la mort du père de l'auteur et aux dernières recherches sur l'anguille. Des participantes font remarquer que les deux récits se juxtaposent bien, qu'ils vont bien ensemble.

L'un des principaux sujets développés dans l'ensemble du texte est la recherche des origines.

L'auteur met en permanence en parallèle sa propre recherche des origines, les siennes, celles de sa famille, les traditions et l'évolution inéluctable avec la recherche des origines de l'anguille, le lieu où elle naît, celui où elle vit, celui où elle meurt. Cette forme de quête des origines est le fil conducteur de la narration. Au fil de l'histoire il va même explorer la question des origines de la vie, du monde.

Pour certaines participantes, c'est l'humain qui est le plus important et l'auteur établit un parallèle entre l'homme et l'anguille. Une partie des lectrices a particulièrement apprécié la partie humaine de la narration tandis qu'une autre partie a davantage goûté la partie description scientifique.

En ce qui concerne la partie dédiée aux découvertes scientifiques sur l'anguille les participants constatent que l'auteur a réalisé un important travail documentaire. Ils constatent également que les travaux de recherche consacrés à l'anguille sont nombreux et ont perduré à toutes les époques. On ne s'attend pas à un tel intérêt pour une espèce somme toute à la fois familière et méconnue.

Nous sommes dans une région où le saumon vient se reproduire et il est intéressant de noter que le cycle de l'anguille est le même que celui du saumon mais inversé : le saumon se reproduit en eau douce et vit en mer quand l'anguille se reproduit en mer et vit en eau douce.

Les participants ont été surpris par le fait que l'anguille ne peut pas être élevée, qu'on ne sait pas provoquer sa reproduction, qu'on ne sait pas non plus comment se détermine le sexe puisque la différenciation n'intervient qu'en fin de cycle quand l'animal repart vers la mer des Sargasses. Voilà autant de mystères qui entourent l'anguille. Nous notons d'ailleurs qu'il y a une part non négligeable de mystique dans le récit de Svensson.

Sur la question de la reproduction des anguilles, les participants discutent de la vérité scientifique et la vérité actuelle. Ainsi pour le scientifique on ne peut pas affirmer que l'anguille se reproduit dans la mer des Sargasses puisqu'on n'a jamais observé la reproduction des anguilles. On sait seulement que les adultes reviennent dans les Sargasses où ils disparaissent et que les jeunes larves d'anguilles apparaissent dans la même mer. C'est la vérité scientifique. Alors que pour nous, il est admis que la reproduction de ces poissons se produit effectivement dans cette mer. C'est notre vérité actuelle.

Tout au long du roman l'auteur aborde différents thèmes et problèmes qu'il décrit sous divers angles sans jamais prendre parti, laissant le soin au lecteur de faire sa propre opinion.

Parmi eux nous en discutons quelques uns. Ainsi dans une partie du texte il est longuement question de la tradition, de l'intérêt des manifestations traditionnelles mais aussi des limites et des freins que ces traditions imposent.

Dans un autre chapitre l'auteur décrit la mise à mort et le dépeçage d'une anguille. Cette narration n'est pas choquante mais n'est pas non plus anodine. On ressent bien le pas qu'il faut franchir entre l'intention de tuer l'animal afin de le manger ensuite et l'acte de tuer lui-même. C'est un passage intéressant par ce qu'il nous propose une réflexion sur l'acte de tuer même si c'est pour se nourrir. La fin du livre est davantage consacrée à la menace majeure qui pèse sur l'espèce, à savoir sa disparition. En effet la surpêche a fortement contribué à la diminution vertigineuse des effectifs d'anguilles dans le monde et la pollution des eaux pourrait achever de faire disparaître l'espèce comme le dodo (dronte) a été éliminé de l'île Maurice par l'homme qui l'a trop chassé. Certains regrettent que l'auteur ne donne pas son avis sur cette question comme sur d'autres. D'autres au contraire soutiennent que c'est mieux comme cela et que le récit n'étant pas engagé gagne en pertinence, en solidité, en crédibilité, en clarté.

Le sujet de la croyance et de la foi est aussi abordé. En effet l'anguille a longtemps été considérée comme une incarnation de la mort. En exposant cette croyance le livre déborde sur les croyances, la foi et compare foi et réalité. A ce sujet une participante rapporte une anecdote. Etant en voyage dans les Iles Marquises, elle et son époux sont amenés à faire une magnifique randonnée qui doit les conduire vers une sublime cascade. Le chemin traverse une mare où de nombreuses anguilles vivent et se déplacent. Ils ne pourront jamais franchir cet obstacle, non que ce soit physiquement impossible mais la présence des poissons les paralyse. Croyance, foi, réalité s'opposent et se liguent à la fois.

Après avoir fait ce que nous considérons être le tour des contenu du livre, nous émettons l'idée qu'il pourrait faire l'objet d'un intéressant scénario.

Et nous concluons nos commentaires en nous rappelant la fin de vie du père. Atteint d'un cancer causé par les vapeurs qu'il a respiré toute sa vie d'asphalteur, il trouve son plaisir dans la pêche à l'anguille.

Ensuite et sans qu'il y ait un lien apparent avec le roman nous discutons longuement des déchets et du comportement irresponsable qui est souvent le nôtre.

Puis les prochaines séances sont rappelées :

- Jeudi 27 janvier : Orphelin des mots de Gérard Louvriot
- Jeudi 17 mars : Vies majuscules
- Jeudi 12 mai : Femmes puissantes de Léa Salamé

Très bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous.

